



## ➔ Louis Mandrin, capitaine des Contrebandiers

### Tantôt bandit...

Louis Mandrin est né le 11 février 1725 à St Etienne de St Geoirs (dans le Dauphiné).

Fils aîné d'une famille de 9 enfants, il endosse à 17 ans le rôle de chef de famille au décès de son père. Rapidement mêlé à une série de vols et méfaits, faux-monnayage et rixes violentes et sanglantes, il est condamné à mort et contraint à la clandestinité. A la tête d'une organisation quasi- militaire, il mène 6 campagnes de janvier à mai 1755, exclusivement contre **les fermiers généraux (1)**. Il parcourt alors des centaines de kilomètres à travers le Dauphiné, l'Auvergne, le Languedoc, la Bourgogne et la Franche-Comté. C'est au cours de sa 6<sup>ème</sup> campagne qu'il tombe, réfugié au château de Rochefort, probablement trahi, il est arrêté dans la nuit du 10 au 11 mai 1755. Il est emmené à Valence (Drôme – Le tribunal compétent) le 13 mai 1755 où il est jugé et condamné au **supplice de la roue (4)**.

### Tantôt héros !

En l'espace d'une année, Louis Mandrin s'attire les faveurs de la population, pour laquelle il rend accessibles des marchandises introuvables ou prohibées (sel, tabac, « **indiennes** » (3), des montres ou des livres protestants). Mais surtout, le fait de s'en prendre aux collecteurs d'impôts et son audace inouïe le hisse au rang de héros aux yeux du peuple.

*« Il est considéré à la fois comme un commerçant et un chef militaire, un bandit et un seigneur, un héros et un gibier de potence...un mythe. » M.H. Dieudonné « Mandrin »*

